

BULLETIN
DE
l'Association des Amis
DE LA
RADIESTHÉSIE
91, Rue de l'Hôpital Militaire
LILLE



BULLETIN

DE

l'Association des AMIS de la RADIESTHÉSIE

91, Rue de l'Hôpital Militaire, LILLE



Il ne nous a pas été possible au cours de cette première année qui touche à sa fin, de faire paraître le bulletin que nous désirions créer. Ce ne fut certes pas faute de matières ni de bonne volonté, mais... de possibilités financières.

Notre jeune Association, la seule de son genre qui existe en France, a des prétentions, elle veut vivre, libre, indépendante et par ses propres moyens. Elle est d'ailleurs merveilleusement aidée par les circonstances, puisqu'on ne lui offre rien et que sans avoir fait voeu de pauvreté elle ne reçoit... que les seules cotisations de ses membres. Leur nombre (160 exactement) est complètement insuffisant pour donner à la Société les ressources nécessaires à son développement normal, et pour lui permettre d'atteindre rapidement les buts qu'elle s'est fixés :

1° Faire toutes les recherches scientifiques concernant la Radiesthésie ou science de la perception des radiations tant par les moyens humains et biologiques (baguettes, pendules, etc...) que par les moyens physiques (appareils électromagnétiques).

2° Vulgariser l'usage de la baguette et du pendule et en montrer l'utilité et la possibilité de l'emploi aux membres des diverses professions auxquels ces appareils peuvent rendre service: ingénieurs, agriculteurs, architectes, médecins, etc...

3° Publier une revue, des tracts et brochures de propagande.

4° Organiser des séances d'études ou des excursions pour montrer sur le terrain les applications pratiques de l'Art des sourciers.

Le Comité a nommé au cours de cette année comme président actif, M. le Vicomte Henry de France, et comme secrétaire-général, M. Gustave Frealle, ingénieur des Mines.

Un embryon de bibliothèque a été constitué; nous avons pu nous procurer les ouvrages de M. Henry de France, du Frère Padey, de l'Abbé Mermet,

etc... Ces livres sont à la disposition de nos adhérents au siège de l'Association.

Nous avons eu le plaisir, au mois d'octobre dernier, d'assister à la naissance d'une revue La Chronique des Sourciers, journal mensuel dont le directeur, le Vicomte Henry de France, est notre Président.

Dans les trois premiers numéros nous avons pu lire les articles suivants très intéressants sur :

1° Les progrès récents de l'Art du sourcier,

2° Les erreurs en matière de profondeur,

3° Les appareils auxiliaires du sourcier,
sous la signature de M. Henry de France.

(Rédaction et Administration Château d'Arry, par Régnière-Ecluse Somme).

Grâce à l'amabilité de M. Heyndrickx, membre de notre Société, une excursion a pu être organisée le 24 Mai dernier dans sa propriété. Une centaine de personnes avaient répondu à notre appel. Après une causerie de notre Président, des démonstrations et des expériences furent faites par les sourciers présents à travers la propriété de M. Heyndrickx qui présente avec ses souterrains et ses nombreuses sources un champ d'action très intéressant.

Le succès de cette excursion fut très grand et nombreuses furent les personnes qui nous demandèrent de renouveler cette manifestation; malheureusement les circonstances ne nous ont pas permis d'y donner suite comme nous l'aurions voulu.

La Dépêche de Lille a relaté en ces termes cette manifestation :

« **Une excursion de sourciers à Tressin.** - L'Association des Amis de la Radiesthésie qui groupe les plus éminents sourciers de notre région ainsi que les personnalités s'intéressent à la nouvelle science des radiations, avait organisé cet après-midi, à Tressin, une excursion à laquelle près d'une centaine de personnes ont pris part.

« Parmi les notabilités présentes, citons, MM. Henry de France, président actif; F Réalle, ingénieur des Mines, secrétaire général de l'Association, les docteurs Decouvelaere, Delgrange, Bathiat ; MM. Laporte et Fourt, ingénieurs; les représentants de la presse lilloise, etc...

« Les excursionnistes ont été reçut fort aimablement dans la propriété de M. Heyndrickx.

« M. Henry de France a prononcé une courte allocution dans laquelle il a montré que l'art du sourcier était à la portée du plus grand nombre et qu'avec de la persévérance il était facile d'obtenir des résultats satisfaisants. Il a précisé les buts de l'Association, qui sont d'organiser « toutes les recherches scientifiques concernant la perception des radiations, tant par le moyen de baguettes ou de

pendules, que par celui d'appareils électromagnétiques, de vulgariser l'usage de la baguette et du pendule et d'en montrer l'utilité pour les ingénieurs, agriculteurs, architectes, médecins, etc...

Les assistants se sont ensuite répandus dans la propriété de M. Heyndrickx et ont assisté à de nombreuses démonstrations convaincantes de recherches de sources, de souterrains, de métaux, faites par MM. de France, Fréalle, Heyndrickx et les sourciers présents.

Ils ont pu se rendre compte que, si les méthodes différaient, les résultats étaient toujours concordants et paraissaient souvent tenir « du merveilleux ».

L'Echo du Nord, publiait de son côté, le 25 Mai, sous la signature de M. Muret :

Où en sont les sourciers ? Baguettisants et pendulissants cherchent à dégager les lois de leur art. -C'est un art encore bien mystérieux que celui de découvrir les sources. Un art bien ancien, cependant! Certains ne prétendent-ils pas que le premier sourcier du monde fut Moïse, qui fit jaillir l'eau du roc en touchant
« celui-ci avec sa baguette?

Art purement empirique jusqu'à ces derniers temps, ne va-t-il pas bientôt entrer dans le domaine des connaissances scientifiques? On pourrait le croire, l'espérer, après les expériences sensationnelles de l'abbé Bouly, dont chacun se souvient.

Le Curé d'Hardelot nous a mis sous les yeux un certain nombre de faits, à première vue extraordinaires. Non seulement il a découvert de l'eau et indiqué sa profondeur, son débit, le sens du courant, mais il nous a donné sa densité, sa teneur en calcaire, en matières organiques et nous a dit si elle était buvable. Plus surprenantes encore furent ses expériences sur les cadavres enterrés depuis plusieurs siècles, ses recherches de métaux, de filons argentifères.

Et comme c'était l'époque de l'essor de la télégraphie sans fil, le brave abbé, avec une grande finesse de jugement, nous a assuré que sa science avait un caractère d'analogie avec la radio. Véritables postes émetteurs, nous apprit-il, les blocs de matières lancent des ondes d'intensité variable, de fréquences diverses. Il lui suffisait d'avoir sur lui une parcelle du métal recherché pour que sa baguette « en décelât sans coup férir des gisements.

Il fit des découvertes qui furent très commentées et l'art du sourcier prit ainsi figure savante et devint pour les uns la « radiesthésie », pour les autres la « radiotellurie ».

Ceci est un extrait du numéro 1 de la revue de l'AAR de décembre 1930, que vous pouvez vous procurer en achetant notre CD.